

conçus par des Cours catholiques, qui en dédaignant les projets des philosophes sur les religieux, se sont proposé de les rendre plus utiles à eux-mêmes & à la société générale. " Cette idée, dit-il, est plus satisfaisante pour l'humanité, que celle de détruire. Rendre les hommes meilleurs pour eux-mêmes & plus utiles à leurs semblables, doit être le but de tout bon gouvernement. La politique & la religion, la raison & l'humanité approuvent également ce principe,,

En dissertant sur les différentes branches d'utilité qu'on pourroit faire croître ou fortifier dans les maisons religieuses, l'auteur cite un passage remarquable de Mr. de Leibnitz. Ce savant protestant, bien éloigné des illusions que l'esprit de secte nourrit souvent dans les hommes les plus éclairés, regardoit la conservation des corps religieux comme l'effet d'une sage politique. " J'ap-

Lettr. de Mr. Leibnitz à un Prince de l'Empire, datée de Venise le 21 Avril, 1690.

„ préhende fort que tous les moines qui ne
 „ sont pas mendiants, ne soient forcés un
 „ jour (c'étoit le siècle dernier qu'il écrit)
 „ de passer le même pas; & voilà de
 „ quoi justifier les protestans. Pour moi, je
 „ voudrois que les moines fussent conser-
 „ vés, mais bien employés; & si j'étois Pape,
 „ je voudrois distribuer entre eux les re-
 „ cherches de la vérité qui servent à la gloire
 „ de Dieu, & les œuvres de la charité, qui
 „ servent au salut & au bien des hommes,,

Mr. Leibnitz dessine ensuite le plan qu'il croit le plus propre à assurer l'utilité générale